

Appel à communications

Colloque international

Université de Neuchâtel et Université de Fribourg, Suisse

16–18 juin 2027

English version below

Ce colloque est organisé dans le cadre du projet « Neuchâtel face à la colonisation », soutenu par le FNS.

Capital relationnel, logiques d'accumulation et héritages coloniaux dans l'espace atlantique (1750 à nos jours)

L'histoire coloniale a longtemps été écrite à partir des cadres impériaux et des logiques étatiques. Lorsque l'historiographie s'est tournée vers l'échelle des acteurs, elle l'a généralement fait par le biais d'une approche biographique et à travers une histoire des circulations des figures centrales dans l'espace colonial, qu'il s'agisse de naturalistes, d'entrepreneurs ou de missionnaires (Schär 2015 ; Dejung 2013 ; Dejung 2018 ; Harries 2007 ; Ratschiller Nasim 2023).

Dans le contexte d'une historiographie façonnée à la fois par l'étude de l'action politique et par des perspectives centrées sur les acteurs, un élément fondamental des dynamiques qui ont marqué les rapports entre les métropoles européennes et les colonies — et, au-delà, l'ensemble des relations coloniales — demeure sous-exploré : celui des relations interpersonnelles qui ont rendu possibles, souvent de manière indirecte, la formation, la consolidation et la reproduction des structures coloniales globales. Les dynamiques coloniales ne reposent pas uniquement sur des administrations, des marchés ou des dispositifs de coercition. Elles ne sont pas non plus l'effet des actions d'agents particulièrement audacieux et dotés d'un sens des affaires. C'est un ensemble de relations familiales, commerciales, religieuses, politiques et intellectuelles (Purtschert & Fischer-Tiné 2015) qui facilitent la circulation des personnes, des capitaux, des savoirs et des formes de pouvoir. Ces relations sont au centre du colloque.

Pour prendre en compte plus systématiquement ces relations, ce colloque se propose d'explorer et de faire évoluer le concept de « capital relationnel ». Dans notre compréhension, il est dérivé du concept de capital social de Pierre Bourdieu, qui désigne « l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations [...] ; ou, en d'autres termes, à l'appartenance à un groupe, comme

ensemble d'agents qui ne sont pas seulement dotés de propriétés communes [...] mais sont aussi unis par des liaisons permanentes et utiles » (Bourdieu 1980, 2).

En utilisant le concept de capital relationnel, nous nous intéressons plus précisément à la nature des relations qui relient les acteurs, les familles, les entreprises, les institutions religieuses et les organisations opérant à différentes échelles du monde colonial ainsi qu'aux multiples manières dont ces « liaisons permanentes et utiles » sont créées, maintenues et mobilisées. En sciences de gestion, le terme de capital relationnel fait partie d'un ensemble d'outils conceptuels qui visent à mesurer la création de valeur d'une entreprise par les interactions entretenues (Edvinsson & Malone 1997). Ici, l'enjeu n'est dès lors pas seulement d'identifier les relations, mais de comprendre les mécanismes par lesquels certaines relations deviennent des ressources, sont converties en avantage économique, social ou politique, puis participent à la reproduction de rapports de pouvoir dans le temps et à travers les espaces.

Poser la question ainsi nous semble prometteur à différentes échelles. Premièrement, cette perspective permet de mobiliser les connaissances issues des multiples études biographiques, voire généalogiques, sur les élites européennes impliquées dans l'entreprise coloniale en faveur d'une meilleure compréhension des relations entre elles.

Deuxièmement, elle nous invite à étudier les moments et lieux de sociabilité. Si, selon Bourdieu, l'existence même d'un réseau est « le produit du travail d'instauration et d'entretien qui est nécessaire pour produire et reproduire les liaisons durables et utiles » (Bourdieu 1980, 2), où et par qui les relations sont-elles entretenues ? Quel est le rôle des entreprises, des églises et des œuvres missionnaires, des organisations philanthropiques, des institutions éducatives et militaires ? Quel est le rôle des courtiers, correspondants, négociants, missionnaires, agents locaux, traducteurs, intermédiaires culturels ou financiers — dont les fonctions de médiation ont souvent constitué une condition essentielle au fonctionnement des réseaux coloniaux, tout en demeurant largement invisibilisées dans les récits ? Quel est le rôle des femmes qui, dans la bourgeoisie du 19^e siècle, sont souvent à la base des échanges durables et transnationaux, notamment à travers la correspondance ?

Troisièmement, cette focalisation sur les relations interpersonnelles et les réseaux permet d'aborder la colonisation dans une dimension transnationale et transimpériale. Issu d'un projet de recherche consacré au passé colonial de Neuchâtel, une ville suisse, ce colloque invite à réfléchir aux rapports coloniaux au-delà des cadres étatiques, en prenant notamment en compte les marges (Schär & Toivanen 2025).

Enfin, cette perspective tente de contribuer à la question des dettes et des héritages, économiques, sociaux, culturels et symboliques, produits par ces dynamiques relationnelles. Les réseaux apparaissent ainsi non seulement comme des vecteurs d'accumulation, mais également comme des dispositifs de transmission, de légitimation et parfois d'invisibilisation des expériences historiques. Ils contribuent à la production de mémoires collectives, d'institutions patrimoniales et de récits publics qui continuent de structurer les représentations contemporaines du passé colonial. Dans cette perspective, les processus de silenciation historique (Trouillot 1995), les usages publics du passé et les formes de

contestation ou de réappropriation des héritages coloniaux constituent également des objets d'analyse essentiels pour comprendre la persistance des inégalités et des rapports de pouvoir hérités de l'époque coloniale.

Le colloque entend ainsi explorer, d'une part, les liens entre acteurs, stratégies familiales et institutions depuis le milieu du 18^e siècle jusqu'à la moitié du 20^e siècle, période d'expansion coloniale, d'intensification des circulations de capitaux et de recomposition des rapports entre argent, pouvoir et espaces impériaux (Arrighi 1994). D'autre part, il s'intéresse à la question des héritages et de la mémoire de ces relations, et aux manières de les aborder dans l'espace public.

Nous accueillons des propositions portant, à titre d'exemple, sur les thématiques suivantes :

- **Familles, entreprises et réseaux de pouvoir :** familles, dynasties marchandes et entreprises dans les contextes coloniaux ; stratégies matrimoniales, alliances familiales et reproduction des élites, relations entre acteurs privés, institutions publiques et structures impériales.
- **Système et acteurs économiques :** banques, maisons de commerce, assurances ; conditions relationnelles du crédit, de la dette et de la circulation transnationale des capitaux ; flux financiers transnationaux et participation d'acteurs locaux aux économies coloniales ; transmission intergénérationnelle des patrimoines, héritages et fortunes coloniales.
- **Acteurs et actrices intermédiaires :** courtiers, correspondants, missionnaires, traducteurs, agents commerciaux et autres acteurs de médiation ; réseaux intellectuels, scientifiques, religieux et culturels ; dynamiques invisibilisées, groupes marginalisés et formes alternatives de circulation des ressources, des savoirs et des pratiques.
- **Villes, territoires et espaces :** configurations locales et inscription dans des réseaux coloniaux globaux.
- **Héritages, mémoire et usages du passé :** institutions mémorielles, fondations, patrimoines et récits publics ; héritages coloniaux, mémoire, politiques patrimoniales et leur contestation.
- **Aspects méthodologiques :** prosopographie, humanités numériques, analyses de réseaux et visualisation de données.

Modalités de soumission

Les propositions de communication (env. 300–500 mots), accompagnées d'une courte notice biographique (env. 100 mots), sont à envoyer au plus tard le 31 octobre 2026 à l'adresse suivante : ilham.lachat@unine.ch. Les propositions peuvent être soumises en français ou en anglais. Les communications pourront se tenir dans l'une de ces deux langues. Veuillez préciser dans votre réponse une estimation des frais de déplacement. Les notifications d'acceptation seront envoyées au plus tard le 15 décembre 2026. Une publication des actes est prévue. Merci d'indiquer si vous souhaitez y participer.

Bibliographie sélective

Arrighi, Giovanni, *The Long Twentieth Century. Money, Power, and the Origins of Our Times*, Verso, 1994.

Baptist, Edward E., *The Half Has Never Been Told. Slavery and the Making of American Capitalism*, Basic Books, 2014.

Beckert, Sven, *Empire of Cotton. A Global History*, Alfred A. Knopf, 2014.

Bourdieu, Pierre, « Le capital social. Notes provisoires », *Actes de la recherche en sciences sociales*, no. 31, 1980, pp. 2–3.

Dejung, Christof, *Die Fäden des globalen Marktes. Eine Sozial- und Kulturgeschichte des Welthandels am Beispiel der Handelsfirma Gebrüder Volkart 1851–1999*, Böhlau Verlag, 2013.

Dejung, Christof, *Commodity Trading, Globalization and the Colonial World: Spinning the Web of the Global Market*, Routledge, 2018.

Edvinsson, Leif & Michael S. Malone, *Intellectual Capital: Realizing Your Company's True Value by Finding Its Hidden Brainpower*, HarperBusiness, 1997.

Fässler, Hans, *Reise in Schwarz-Weiss. Schweizer Ortstermine in Sachen Sklaverei*, Rotpunktverlag, 2005.

Harries, Patrick, *Butterflies & Barbarians. Swiss Missionaries and Systems of Knowledge in South-East Africa*, James Currey, 2007.

Inikori, Joseph E., *Africans and the Industrial Revolution in England. A Study in International Trade and Economic Development*, Cambridge University Press, 2002.

Putnam, Robert D., with Robert Leonardi & Raffaella Y. Nanetti, *Making Democracy Work. Civic Traditions in Modern Italy*, Princeton University Press, 1993.

Purtschert, Patricia, Barbara Lüthi & Francesca Falk (eds.), *Postkoloniale Schweiz. Formen und Folgen eines Kolonialismus ohne Kolonien*, transcript Verlag, 2012.

Purtschert, Patricia & Harald Fischer-Tiné (eds.), *Colonial Switzerland. Rethinking Colonialism from the Margins*, Palgrave Macmillan, 2015.

Ratschiller Nasim, Linda Maria, *Medical Missionaries and Colonial Knowledge in West Africa and Europe, 1885–1914: Purity, Health and Cleanliness*, Palgrave Macmillan, 2023.

Schär, Bernhard C., *Tropenliebe. Schweizer Naturforscher und niederländischer Imperialismus in Südostasien um 1900*, Campus Verlag, 2015.

Schär, Bernhard C. & Mikko Toivanen (eds.), *Integration and Collaborative Imperialism in Modern Europe. At the Margins of Empire, 1800–1950*, Bloomsbury Academic, 2025.

Stettler, Niklaus, Peter Haenger & Robert Labhardt, *Baumwolle, Sklaven und Kredite. Die Basler Welthandelsfirma Christoph Burckhardt & Cie. in revolutionärer Zeit (1789–1815)*, Christoph Merian Verlag, 2004.

Trouillot, Michel-Rolph, *Silencing the Past. Power and the Production of History*, Beacon Press, 1995.

Williams, Eric, *Capitalism and Slavery*, University of North Carolina Press, 1944.

Zangger, Andreas, *Koloniale Schweiz. Ein Stück Globalgeschichte zwischen Europa und Südostasien (1860–1930)*, transcript Verlag, 2011.

Call for Papers

International Conference

University of Neuchâtel and University of Fribourg, Switzerland

June 16–18, 2027

This conference is organized as part of the project “Neuchâtel and colonization,” funded by the SNSF.

Relational Capital, Logics of Accumulation, and Colonial Legacies in the Atlantic World (1750–Present)

Colonial history has long been written through the lens of imperial frameworks and state-centered logics. When historiography turned its attention to individual actors, it generally did so through a biographical approach and by tracing the circulation of key figures across the colonial world, whether naturalists, entrepreneurs, or missionaries (Schär 2015; Dejung 2013; Dejung 2018; Harries 2007; Ratschiller Nasim 2023).

Within a historiography shaped both by the study of political action and by actor-centered perspectives, one fundamental dimension of the dynamics that structured relations between European metropolises and the colonies, and, more broadly, colonial relations as a whole, remains underexplored: the interpersonal relationships that made possible, often indirectly, the formation, consolidation, and reproduction of global colonial structures. Colonial dynamics do not rest solely on administrations, markets, or mechanisms of coercion. Nor are they simply the result of the actions of particularly audacious actors with a keen sense of business. Rather, a web of familial, commercial, religious, political, and intellectual relationships (Purtschert & Fischer-Tiné 2015) facilitates the circulation of people, capital, knowledge, and forms of power. These relationships are at the heart of this conference.

To address these relationships more systematically, this conference seeks to explore and further develop the concept of “relational capital.” As we understand it, the concept derives from Pierre Bourdieu’s notion of social capital, which he defines as “the aggregate of the actual or potential resources which are linked to possession of a durable network of more or less institutionalized relationships of mutual acquaintance and recognition [...] or in other words, to membership in a group” (Bourdieu 1986, 248).

By using the concept of relational capital, we focus more specifically on the nature of the

relationships connecting actors, families, businesses, religious institutions, and organizations operating at different scales across the colonial world, as well as on the multiple ways in which these “lasting, useful relationships” (Bourdieu 1986, 249) are created, maintained, and mobilized. In management studies, relational capital forms part of a broader set of conceptual tools aimed at measuring the value created by a firm through the relationships it maintains (Edvinsson & Malone 1997). Here, however, the aim is not simply to identify relationships, but to understand the mechanisms through which certain relationships become resources, are converted into economic, social, or political advantage, and subsequently contribute to the reproduction of power relations over time and across space.

Framing the question in these terms seems promising at different scales. First, this perspective makes it possible to draw on insights from the many biographical, and even genealogical, studies of European elites involved in the colonial enterprise in order to develop a better understanding of the relationships among them.

Second, it invites us to examine moments and spaces of sociability. If, according to Bourdieu, the very existence of a network is “the product of an endless effort at institution [...] which is necessary in order to produce and reproduce lasting, useful relationships” (Bourdieu 1986, 249), where and by whom are these relationships maintained? What role do businesses, churches and missionary organizations, philanthropic organizations, and educational and military institutions play? What role do brokers, correspondents, merchants, missionaries, local agents, translators, and cultural or financial intermediaries play, given that their mediating functions often constituted an essential condition for the operation of colonial networks while remaining largely invisible in historical narratives? What role did women play, given that within the nineteenth-century bourgeoisie they often underpinned durable transnational exchanges, particularly through correspondence?

Third, this focus on interpersonal relationships and networks makes it possible to examine colonization from a transnational and transimperial perspective. Developed within a research project devoted to the colonial past of Neuchâtel, a Swiss city, the conference invites participants to consider colonial relations beyond state-centered frameworks, with particular attention to the margins (Schär & Toivanen 2025).

Finally, this perspective seeks to contribute to discussions of the economic, social, cultural, and symbolic debts and legacies produced by these relational dynamics. Networks thus appear not only as vehicles of accumulation but also as mechanisms for the transmission, legitimation, and, at times, obscuring of historical experiences. They contribute to the production of collective memories, heritage institutions, and public narratives that continue to shape contemporary understandings of the colonial past. From this perspective, processes of historical silencing (Trouillot 1995), public uses of the past, and forms of contestation or reappropriation of colonial legacies are also essential subjects of analysis for understanding the persistence of inequalities and power relations inherited from the colonial era.

The conference thus seeks to explore, on the one hand, the connections among actors, family strategies, and institutions from the mid-eighteenth to the mid-twentieth century, a period of colonial expansion, intensifying capital flows, and the reconfiguration of relationships among money, power, and imperial spaces (Arrighi 1994). On the other hand, it examines the legacies and memory of these relationships and the ways in which they are addressed in the public sphere.

We welcome proposals addressing, for example, the following themes:

- **Families, businesses, and networks of power:** families, merchant dynasties, and businesses in colonial contexts; marriage strategies, family alliances, and the reproduction of elites; relationships among private actors, public institutions, and imperial structures.
- **Economic structures and actors:** banks, trading houses, and insurance companies; the relational foundations of credit, debt, and the transnational circulation of capital; transnational financial flows and the participation of local actors in colonial economies; the intergenerational transmission of assets, inheritances, and colonial fortunes.
- **Intermediary actors:** brokers, correspondents, missionaries, translators, commercial agents, and other mediating actors; intellectual, scientific, religious, and cultural networks; overlooked dynamics, marginalized groups, and alternative forms of circulation of resources, knowledge, and practices.
- **Cities, territories, and spaces:** local configurations and their integration into global colonial networks.
- **Legacies, memory, and uses of the past:** memory institutions, foundations, heritage, and public narratives; colonial legacies, memory, heritage policies, and their contestation.
- **Methodological approaches:** prosopography, digital humanities, network analysis, and data visualization.

Submission Guidelines

Proposals of 300–500 words, accompanied by a short biographical note of approximately 100 words, should be submitted by October 31, 2026, to ilham.lachat@unine.ch. Proposals may be submitted in either French or English, and presentations may be given in either language. Please include an estimate of your travel expenses with your submission. Notifications of acceptance will be sent by December 15, 2026. Publication of the conference proceedings is planned; please indicate whether you would be interested in contributing.

Selected Bibliography

- Arrighi, Giovanni, *The Long Twentieth Century. Money, Power, and the Origins of Our Times*, Verso, 1994.
- Baptist, Edward E., *The Half Has Never Been Told. Slavery and the Making of American Capitalism*, Basic Books, 2014.
- Beckert, Sven, *Empire of Cotton. A Global History*, Alfred A. Knopf, 2014.
- Bourdieu, Pierre, "The Forms of Capital," in John G. Richardson (ed.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education*, Greenwood Press, 1986, pp. 241–258.
- Dejung, Christof, *Die Fäden des globalen Marktes. Eine Sozial- und Kulturgeschichte des Welthandels am Beispiel der Handelsfirma Gebrüder Volkart 1851–1999*, Böhlau Verlag, 2013.
- Dejung, Christof, *Commodity Trading, Globalization and the Colonial World: Spinning the Web of the Global Market*, Routledge, 2018.
- Edvinsson, Leif & Michael S. Malone, *Intellectual Capital: Realizing Your Company's True Value by Finding Its Hidden Brainpower*, HarperBusiness, 1997.
- Fässler, Hans, *Reise in Schwarz-Weiss. Schweizer Ortstermine in Sachen Sklaverei*, Rotpunktverlag, 2005.
- Harries, Patrick, *Butterflies & Barbarians. Swiss Missionaries and Systems of Knowledge in South-East Africa*, James Currey, 2007.
- Inikori, Joseph E., *Africans and the Industrial Revolution in England. A Study in International Trade and Economic Development*, Cambridge University Press, 2002.
- Putnam, Robert D., with Robert Leonardi & Raffaella Y. Nanetti, *Making Democracy Work. Civic Traditions in Modern Italy*, Princeton University Press, 1993.
- Purtschert, Patricia, Barbara Lüthi & Francesca Falk (eds.), *Postkoloniale Schweiz. Formen und Folgen eines Kolonialismus ohne Kolonien*, transcript Verlag, 2012.
- Purtschert, Patricia & Harald Fischer-Tiné (eds.), *Colonial Switzerland. Rethinking Colonialism from the Margins*, Palgrave Macmillan, 2015.
- Ratschiller Nasim, Linda Maria, *Medical Missionaries and Colonial Knowledge in West Africa and Europe, 1885–1914: Purity, Health and Cleanliness*, Palgrave Macmillan, 2023.
- Schär, Bernhard C., *Tropenliebe. Schweizer Naturforscher und niederländischer Imperialismus in Südostasien um 1900*, Campus Verlag, 2015.
- Schär, Bernhard C. & Mikko Toivanen (eds.), *Integration and Collaborative Imperialism in Modern Europe. At the Margins of Empire, 1800–1950*, Bloomsbury Academic, 2025.
- Stettler, Niklaus, Peter Haenger & Robert Labhardt, *Baumwolle, Sklaven und Kredite. Die Basler Welthandelsfirma Christoph Burckhardt & Cie. in revolutionärer Zeit (1789–1815)*, Christoph Merian Verlag, 2004.
- Trouillot, Michel-Rolph, *Silencing the Past. Power and the Production of History*, Beacon Press, 1995.
- Williams, Eric, *Capitalism and Slavery*, University of North Carolina Press, 1944.
- Zangger, Andreas, *Koloniale Schweiz. Ein Stück Globalgeschichte zwischen Europa und Südostasien (1860–1930)*, transcript Verlag, 2011.